

Besançon : une histoire « profonde »

L'antique *Vesontio* ou la « vieille ville espagnole » de Victor Hugo, s'est, aujourd'hui, largement étalée dans l'avant-pays de la bordure jurassienne plissée. Mais la vieille ville, la Boucle, est encore parfaitement lisible dans le beau méandre du Doubs.



Un site « naturel » remarquable

L'agglomération bisontine est située au pied de la bordure « froissée » du Jura. La ville s'est installée au pied d'un de ces anticlinaux (**1a, b**) traversé, à deux reprises, par le Doubs qui y a percé deux cluses étroites (**2a, b**). Il les a vraisemblablement entaillées au cours du soulèvement progressif de ces plis étroits que les géomorphologues appellent le « faisceau bisontin ». Les boucles du Doubs sont donc « antécédentes » à la surrection du relief, ce qui expliquerait le tracé actuel qui semble avoir méprisé le relief.

La Boucle (3)

Ce méandre isolé par deux cluses et un morceau du relief (**4**) était un site idéal pour l'installation d'un habitat sécurisé. Il a été occupé longtemps avant le début de notre ère, par les Celtes, et les Séquanes l'appelaient *Vesontio*. Jusqu'au ^{xix}^e siècle, la ville de Besançon se résumait à la Boucle, à l'intérieur du méandre et à Battant (**5**), un petit quartier d'outre-Doubs. Ce dernier, apparaît, d'ailleurs, sur un plan de 1842, défendu vers le nord-ouest par des fortifications de type Vauban, que l'on perçoit encore aujourd'hui dans une demi-couronne fortement végétalisée (**6**).

La citadelle

C'est incontestablement un des atouts touristiques de la capitale bisontine. La citadelle (**7**), classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, en 2008, était une défense redoutable installée sur le morceau de relief anticlinal isolé par les deux cluses. Cet ouvrage que Vauban a édifié pendant le règne de Louis XIV, affirmait la mainmise de la France sur l'ancienne Comté espagnole et renforçait la sécurité sur le flanc oriental du royaume. La défense militaire sera renforcée, au ^{xix}^e siècle, par l'édification de deux forts établis sur les deux reliefs qui encadrent la citadelle, au nord-est, le fort Bréville (**8**), et celui de Chaudanne (**9**), au sud-ouest.



André Humbert - Collette Rowe - Daniel Sejour - juin 2019

L'agglomération bisontine

Besançon, aujourd'hui, ce n'est plus seulement la Boucle, dans son méandre. La ville s'est étalée, largement, tout autour, en annexant des communes proches et en multipliant les quartiers d'habitat et d'activités, comme les Chaprais (**10**), la Butte (**11**) ou Fontaine Ecu (**12**) au-delà du faisceau ferroviaire (**13**). Vers le nord, des villages périurbains (**14**) et des zones d'activités (**15**) occupent une partie de la vallée plus largement ouverte du Doubs.

Les faciès variés d'une rivière

Le méandre bisontin du Doubs est incontestablement marqué par son trajet urbain avec des quais et des ponts, mais ses rives ne sont pas dépourvues d'espaces verts parfois importants, comme le parc Chamars (**16**), sur le flanc occidental de la ville. Au sortir de la cité, au sud, la rivière aménagée pour la navigation (**17**), a édifié une île alluviale, l'île de Malpas (**18**) qui constitue, avec les reliefs environnants, une réserve de « nature » appréciée par une faune variée.

André HUMBERT



